


2 Lokale und regionale Beispiele zur Deutsch-französischen Erinnerungskultur aus den Partnergemeinden Holzwickede und Louviers

Exemples locaux et régionaux de la culture commémorative franco-allemande dans les communes jumelées de Holzwickede et Louviers

Erinnerungskultur in Holzwickede und Umgebung - **2.1.**
Culture commémorative à Holzwickede et dans les environs.

„Es starben den Tod für König, Kaiser und Vaterland“ - **2.1.1.**
Das Kriegerehrenmal zum Deutsch-Französischen Krieg von 1870/71 an der Evangelischen Kirche in Opherdicke -
Le monument aux morts de la guerre franco-allemande de 1870/71 à l'église protestante d'Opherdicke

 La guerre de 1870/1871 a entraîné une défaite humiliante pour les Français. En de nombreux endroits, des monuments ont été érigés dans les communes allemandes afin d'honorer dans leur patrie les soldats morts au combat et enterrés à l'étranger. La fierté de la victoire, la „vénération des héros“ et l'enthousiasme national prenaient le pas sur le deuil personnel des survivants. C'est également le cas à Holzwickede.

Le monument à l'église évangélique d'Opherdicke se présentait à l'origine comme suit : Sur un piédestal carré se trouvait un obélisque, un très ancien symbole de victoire. En haut de l'obélisque se trouvait un aigle aux ailes déployées. Celui-ci a été volé il y a quelque temps. Malheureusement, on ne sait rien de plus à ce sujet. L'aigle était considéré comme l'animal héraldique de la Prusse, un symbole de la monarchie. Il existe une ancienne carte postale (vers 1905) sur laquelle on peut encore voir l'aigle.

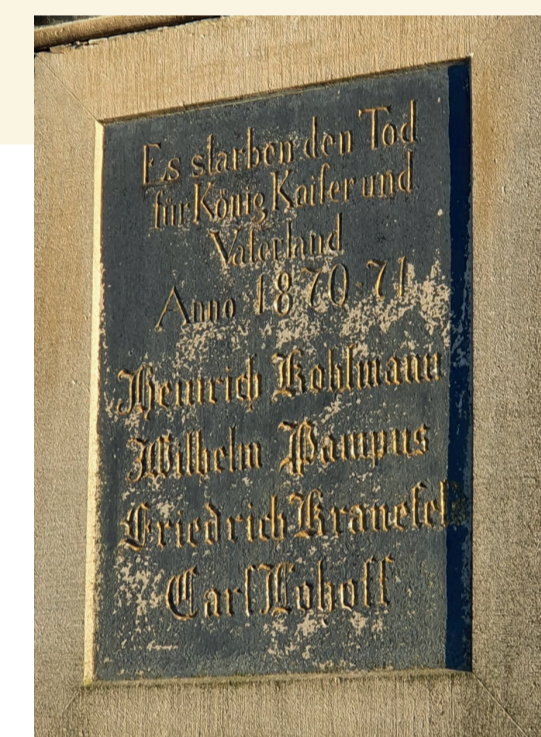



Lorsque l'inauguration du monument eut lieu le 8 juillet 1874, personne ne se doutait encore qu'en 2022, le « Freundeskreis Holzwickede-Louviers », fondé en 1979, serait l'association culturelle comptant le plus de membres dans la localité. Les soi-disant „ennemis héréditaires“ sont devenus des amis.

Aujourd'hui, les monuments sont plutôt conçus pour évoquer les horreurs de la guerre. Au 19e siècle, en revanche, mourir „en héros“ sur le champ de bataille était considéré comme un honneur, surtout si l'on sortait vainqueur d'une guerre. L'intérêt national passait avant la souffrance et le deuil des proches.

Kriegerdenkmal an der Ev. Kirche Opherdicke (um 1874) - Monument aux morts à l'église évangélique d'Opherdicke (vers 1874).

Inscript: „Es starben den Tod für König, Kaiser und Vaterland“ -
Inscription : „Ils sont morts pour le roi, l'empereur et la patrie“.



 Der Krieg von 1870/1871 brachte den Franzosen eine für sie demütigende Niederlage. Vielerorts wurden in den deutschen Gemeinden Denkmäler errichtet, um die Gefallenen, die in der Fremde begraben waren, in ihrer Heimat zu ehren. Dabei standen der Stolz auf den Sieg, die „Heldenverehrung“ und die nationale Begeisterung über der persönlichen Trauer der Hinterbliebenen. So auch in Holzwickede.

Das Denkmal an der Evangelischen Kirche in Opherdicke sah ursprünglich folgendermaßen aus: Auf einem viereckigen Postament stand ein Obelisk, ein uraltes Siegesymbol. Oben auf dem Obelisken befand sich ein Adler mit ausgebreiteten Schwingen. Dieser wurde vor einiger Zeit gestohlen. Leider ist nichts Genaueres dazu bekannt. Der Adler galt als Wappentier Preußens, ein Symbol der Monarchie. Es gibt eine alte Postkarte (um 1905), auf der der Adler noch zu sehen ist.

Als am 8. Juli 1874 die Einweihung des Denkmals stattfand, ahnte noch niemand, dass im Jahre 2022 der 1979 gegründete FREUNDKREIS HOLZWICKEDE-LOUVIERS der mitgliederstärkste Kulturverein des Ortes sein würde. Aus sogenannten „Erbfeinden“ wurden Freunde.

Heute sind die Denkmäler eher so gestaltet, dass sie auf die Schrecken des Krieges hinweisen.

Im 19. Jahrhundert hingegen galt es als eine Ehre, vor allem, wenn man aus einem Krieg als Sieger hervorging, den „Heldentod“ auf dem Schlachtfeld zu sterben. Die nationalen Interessen wurden über Leid und Trauer der Angehörigen gestellt.

Für weitere Informationen -
Pour en savoir plus:

